Compliments de la Saison

Les commandes qui nous sont arrivées à l'occasion des fêtes ont de beaucoup dépassé nos plus grandes prévisions. En adressant des remerciements pour la généreuse faveur qui nous a été accordée nous tenons à dire que dans la presse de la semaine dernière nous avons oublié plusieurs occasions spéciales emmagasinées à notre troisième étage, occasions que nous offrirons cette semaine à des prix particulièrement engageant, au comptant ou à échéances faciles.

C'est maintenant le moment de vous procurer un piano de $450 pour $250.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,

J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant.

1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fev—Mar—jeu—dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de l'état civil dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Thomas Anderson à Susan Alexander, Richard Parker à Rosanna Thomas, Samuel Stokes à Annie Bryant, Eugène Scouck à Pearl N. Edlington, William E. Harter à Matilda Conner, John E. Robinson à Mary Davenport.

NAISSANCES—Mmes M. Kabel, une fille; A. Lecesne, une fille; A. C. Smith, une fille; E. Tesk, une fille; F. Sedriano, un garçon; J. B. Norra, un garçon; H. Surpas, un garçon; L. Georgues, un garçon; A. V. Beloi, un garçon.

DECES—Vve Catherine Barry, 54 ans, 2416 Erato; Vve Magdalena Stock, 78 ans, 2201 Prytanée; R. Jackson, 71 ans, 441 Liberté; Catherine F. McAdam, 34 ans, Covington, Ltna; Annie L. Campbell, 10 ans, N. 2d Sanitarium; Bernice K. Gandre, 17 mois, 2014 Josephine; J. Joyce Thome, 1154 S. Rampart; V. Jones, Sr., 77 ans, Vertue près Allen; P. Carvey, 22 ans, 1020 Champs Elysées; R. C. Holt, 60 ans, Hôtel Dieu; A. Silva, 21 ans, Hôpital de Charité; S. Dureau, 55 ans, 1201 Berthe; E. Basile, 31 ans, 2621 Huntleme; J. Dandin, 60 ans, Hôtel St Charles; Sarah A. Kiers, 23 ans, Valette et Lesseps; H. Smith, 2 ans, Louisiana Retreat; F. Snead, 40 ans, Chicago, Illinois; J. W. Wright, St André et Magasin; Sarah J. Colle, 60 ans, 522 Camp.

Conventions à Baton-Rouge.

Un comité spécial vient de lancer les invitations à la convention de la Louisiana State Good Roads Association, le 27 avril, et à la convention du sud de la National Good Roads Association, les 28 et 29 avril, qui se tiendront toutes deux à Baton-Rouge.

Les experts, des orateurs distingués et de réputation nationale, des gouverneurs, des congressistes et des sénateurs des Etats-Unis assisteront aux conventions et y prendront la parole. En outre des experts du gouvernement des Etats-Unis feront des démonstrations pratiques de la construction de routes avec les matériaux disponibles en Louisiane.

Nombreux seront les assistants à ces deux conventions d'un si grand intérêt pour le pays.

Les compagnies de chemins de fer ont décidé de délivrer au public des billets d'aller et retour au prix ordinaire du billet simple plus 25 cents.

Remise de l'affaire Riley.

Lorsque l'affaire de John Riley, un individu accusé du meurtre de John Hyland en octobre dernier, a été appelée hier à la cour criminelle de district présidée par le juge Chrétien, l'attorney de district Parker et ses adjoints en ont demandé la remise, déclarant qu'ils n'étaient pas entièrement prêts à entreprendre la poursuite.

Quoique tous les témoins à charge, qui avaient été cités, fussent présents, le juge Chrétien a renvoyé l'affaire à plus tard. En outre, il a référé à la première cour criminelle de cité pour instruction préliminaire.

L'American Cotton Corporation.

M. Daniel H. Sullivan, un des plus importants spéculateurs à la Bourse du Coton de New York, est arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans; il a eu dans la journée des entretiens avec plusieurs négociants au sujet de l'American Cotton Corporation.

M. H. Nesbitt, de Birmingham, Alabama, président de cette société, a été informé de toutes les démarches qui ont été faites pour entretenir avec M. Sullivan.

M. Sullivan a déclaré que M. E. B. Morse devait arriver de Dallas, Texas, mais il est en retard et n'est pas encore arrivé.

M. Sullivan est convaincu du succès de l'American Cotton Corporation dans un temps très rapproché. Il en a été récemment nommé président. M. Morse qui la remplacé a été nommé président du conseil d'administration.

M. Nesbitt représente de grands intérêts financiers. Il est des hommes les plus intégres avec plusieurs membres de la Louisiane au Coton.

Dans toute la région cotonnière l'opinion générale est qu'un système d'entrepôts établis de manière qu'il y en ait un pour chaque minimum de balles servirait grandement les intérêts des planteurs en leur évitant de transporter leur coton en nature sur le marché.

FRACTURE.

Un nègre de couleur du nom de Edw. Stuart est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une fracture à la jambe droite reçue dans un accident de chemin de fer à Gibson, Lne.

Accident à l'hôtel Saint-Charles.

Employé décapité par un ascenseur.

Un pénible accident a coûté la vie hier matin à un employé de l'hôtel St-Charles. John Darah, âgé de 64 ans, a eu la tête écrasée et presque entièrement séparée du tronc par un ascenseur.

Darrah, qui nettoyait la grille du puits de l'ascenseur au cinquième étage, se penchait à l'intérieur, pensant probablement que l'ascenseur se trouvait au rez-de-chaussée et qu'en le voyant monter il aurait parfaitement le temps de se retirer.

Mais l'ascenseur était à l'étage supérieur, et comme dans l'hôtel St-Charles les ascenseurs fonctionnent sans bruit afin de ne pas déranger les locataires, celui de l'aile où travaillait Darah est arrivé sur lui et lui a broyé la tête.

Sam Hall, le mécanicien de l'ascenseur, savait que Darah travaillait à la grille du cinquième étage et l'avait averti du danger, mais le polisseur lui avait répondu de ne rien craindre. Il est évident que Hall ne pouvait supposer que Darah s'exposerait aussi inconsidérément. Le malheureux mécanicien s'est évanoui en s'apercevant de l'accident et en voyant le corps décapité de l'ouvrier tomber sur le faîte de l'ascenseur.

A SAINT-BERNARD.

Les directeurs de la Ligue Progressiste de Saint-Bernard, qui étudient depuis quelque temps certains projets d'amélioration, vont convoquer prochainement tous les membres à une réunion générale dans laquelle seront discutées des questions pressantes.

La Ligue suit attentivement le développement industriel de la paroisse et élabore un plan des suggestions à apporter un changement radical dans l'état de choses, état cependant bien amélioré depuis quelques années.

La fermeture prochaine de la chasse aux canards, qui a lieu le 15 avril, marque la fin de la saison de St-Bernard, dont les exploits ont dépassé cette année tout ce qu'on peut imaginer.

Au plus fort de la saison ce gibier était si abondant que les chasseurs n'usaient plus leurs fusils; ils tuaient les canards à coups de bâton.

Le Bicycle Club de St-Bernard projette des courses pour la saison prochaine. Le public s'intéresse vivement à ce projet qui va être mis à exécution s'il ne se présente pas d'obstacles imprévus.

Les églises catholiques de la paroisse vont commencer avec éclat la fête de Pâques. Possédant des pasteurs à occupent déjà des préparatifs.

Le commissaire en chef de San Antonio demande des soumissions pour la fourniture de la viande à la caserne de cette ville, à la Nouvelle-Orléans pendant douze mois à partir du 1er juillet prochain.

Jusqu'ici le contrat n'était conclu que pour six mois.

Les Maladies de la Peau sont guéries par

Hydrozone et Glycozone

Détruisent les germes, et à dose la Lotion accompagne une guérison. Envoyez trente cts en timbres pour les frais d'express et des **Bouteilles d'Essai Gratuites.**

Vendus par les Prix par Pharmacies. Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature.

Dr. Charles Marchand,

63-1 Rue Prince, N. Y.

Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE

Pour Vous Donner du Ton

Pendant ces mois de Printemps il vous faut du **Hostetter's Stomach Bitters.** Quelque chose vous donne un coup de fouet pour signaler l'appétit, débarrasser le système des impuretés de l'hiver ou pour surmonter cet épuisement de santé de bien des semblables vont guérir **Rhumatisme, Gravelle, Dyspepsie, Constipation, Refroidissements, Fièvre de Printemps ou Grippe.** Essayez-en une bouteille aujourd'hui. Refusez les substitutions.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Tué par des fils électriques.

John Wright, un ouvrier de la compagnie de téléphone, employé à la réparation des fils, a été tué hier matin à l'angle des rues St André et Magazine. Il avait été envoyé à cet endroit avec deux autres ouvriers pour faire quelques réparations.

Arrivé au faîte d'un poteau il s'est trouvé en contact avec des fils chargés d'électricité et a été tué sur le coup. Son corps a vacillé quelques instants, puis est resté immobile sur les fils.

L'agent de police P. L. Ryan a appelé l'ambulance, mais les étudiants en médecine ont immédiatement reconnu que le malheureux ouvrier était mort.

John Henry, contre-maître des ouvriers de la compagnie, est arrivé et a entrepris de descendre le cadavre.

Une échelle a été dressée et il a réussi à fixer une corde autour du corps, puis l'a descendu devant plus d'un millier de personnes assemblées.

A la morgue le coroner adjoint Mioton a constaté des brûlures à la tête et au cou. Il a déclaré que Wright n'avait pas dû souffrir et qu'il était mort en recevant le choc électrique.

John Wright était âgé de vingt-cinq ans et originaire de Galveston, Texas. Il était garçon et demeurait à l'angle des rues St-Ferdinand et Chartres.

Dette payée.

La compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans a remis à l'administration municipale un chèque de $10.000, somme due à cause de la non-exécution de la clause obligeant ladite compagnie à construire une extension de la ligne d'Orléans dans un délai déterminé.

Le paiement de cette somme avait été ordonné la veille par le juge Don A. Pardee de la cour de circuit des Etats-Unis, à la requête de Edwin L. Foster et Pearl Wright, syndics.

La Compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans va en outre dépenser $52.000 en améliorations. Une somme de $30.000 sera consacrée à l'extension de la ligne Dauphine.

Un embranchement partira de l'angle des rues Rayne et Dauphine et, par la rue de Chartres, aboutira à la rue Tricou. De cette rue il sera prolongé jusqu'à la rive du fleuve.

Le juge Parlange a ordonné à la compagnie de prolonger la ligne Claiborne, qui aboutit actuellement à l'angle des rues St Claude et Louisa. Lorsque les travaux seront terminés elle aboutira à la remise de la rue Pologne.

Une somme de $22.000 sera consacrée à ces travaux. $8.000 seront employés à la construction d'un embranchement sur l'avenue Lafayette, entre les lignes Dauphine et Villeré.

Inventaire.

L'inventaire de liquidation dans l'affaire de Léo R. Eude contre Chas Maurel et Cie a été déposé hier à la cour civile de district. Il est d'un montant de $1.226.80 ainsi répartis:

Marchandises au numéro 813 de la rue Bienville, $1.000; marchandises dans l'entrepôt des Etats-Unis à l'angle des rues Lafayette et St Front, $1.147.50; meubles au numéro 813 de la rue Bienville, $65.30; 500 sacs de raisin sec apportés par le vapeur "Cuban", $14.

Collision.

Une collision s'est produite hier matin vers onze heures à l'angle des rue Baronne et St-Joseph entre le car No 230 et une charrette de la compagnie du téléphone, conduite par Jake Fiendel. Les dommages ont été insignifiants.

Crâne Fracturé.

Eugene Pierce, un homme de couleur âgé de 40 ans a été renversé et a eu le crâne fracturé par une locomotive du I. C. hier matin, près de la station Harahan. Il a été transporté à l'hôpital.

Cartes inscrites au bureau d'hypothèques.

G. W. Hott à Thos W. Kracke, un terrain, Gravier, St Charles, Camp et Place Commerciale, $2,500.

Jos A. Hinckley à Reinhard Zeller, un terrain, Constance, Constantinople, Austerlitz et Magasin, $1,625.

H. C. Dawes à Wm Vorheben, un terrain, Laurel, Constance, Antoine et Foucher, $2,150.

Mme Mattie C. May à Chapman C. Hyams, un terrain, Canal, Chartres, Douane et Passage de la Bourse, $9,100.

Sol D. Edwards à J. P. Carroll, un terrain, Canal, Anthony, Cleveland et Helena, $1,000.

Geo. E. Pitcher, Jr. à Elias Pailet et Harry Rubenstein, dix terrains, Napoléon, Robertson, Jena et Magnolia, $8,500.

J. Ehlen à F. Dannenmann, deux terrains, Nashville, Hurst, Arabella et Garfield, $2,600.

Morsures aux dents.

A six heures hier, un cheval attelé à un buggy conduit par Scott Mathe a pris le mors aux dents à l'angle des rues St-Charles et Soniat causant des dommages au véhicule d'environ $10. L'animal a été arrêté dans sa course par l'agent de police Lewis.

DECES.

DELERY—Le Hts.—Décédée mercredi, 12 avril à 2.50 heures a m., âgée de 72 ans, Mme Vve CHS. D. DELERY née JUETS née Mathilde Perrault, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Delery des Hts, Perrault et Duret sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 13 avril 1905, à 11.30 heures précises du matin. Le convoi partira de l'Eglise Ste-Anne, rue St-Philippe entre Roman et Prieur.

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1042.

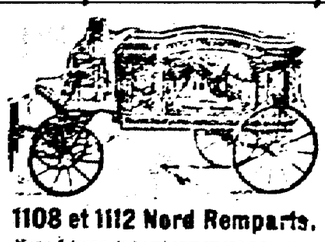
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français

TELEPHONE 4276

Nous venons à l'instant de recevoir un Nouveau Corbillard spécial pour enfants.

TELEPHONE 1262.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

Nos 1208 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Entrement fait à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone s'importe quel moment.

1er sept—1an

AVIS SPECIAL.

Le vapeur "New Camelia" reprendra ses voyages réguliers pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, commençant dimanche le 16 avril 1905. Le train quittera le dépôt de L. & N., rue de Canal à 5 heures A. M. Voyez le tableau du service quotidien.

Excursions les dimanches et mercredis, à l'arrivée du train de 8 heures A. M.

W. C. COYLE & CO., Agents,

No 324 rue Carondelet,

A l'encoignure de la rue Union.

13 avril—4f

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, Nos 601-602 Maison de la Banque Hibernia, Nouvelle-Orléans, le 5 avril 1905—Des sacs et des enchères seront reçues par le Bureau à leur bureau jusqu'au mardi, le 1er avril 1905 à 7.30 heures p. m. pour la construction des remorques suivantes, les matériaux pour lesquels devant être fournis par le Bureau.

Premièrement—Le quai de la rue Mandeville.

Deuxièmement—Le quai de la rue Hôpital.

Dépôt de $1.000 dans chaque cas. Paiements quatre-vingts (80 0/0) pour cent par mois. Pour le montant entier du contrat. Les plans, spécifications, formes de soumissions, etc., sont enregistrés au bureau de l'ingénieur, L. F. Coleman, No 920 Bâtisse de la Banque Hibernia, pour lesquels des jeux complets seront fournis sur un dépôt de quinze ($15.00) dollars lequel dit dépôt sera remboursé sur le retour intact desdits jeux en bon état.

Le droit de rejeter chacune ou toutes les soumissions est réservé.

HUGH McCLOSKEY,

Président.

6 avril—6 7 11 13 16 18

PETITES ANNONCES

Demande—Une servante blanche parlant le français. S'adresser 2608 avenue St Charles. 11 av—6f

AMUSEMENTS.

PARSIFAL 24 AVRIL.

OPERA FRANÇAIS.

Siège en vente maintenant au Magasin de Musique de Grunewald.

Le Piano Weber en usage.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1905.

Partira de MILNEBURG à arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les samedis et dimanches à l'arrivée du train de 4 heures p. m. Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Frets reçus tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

9 avril—1f

AMUSEMENTS.

Orpheum ST. CHARLES MATINEE ET CE SOIR

VAUDEVILLE MODERNE.

"LIQUID AIR."

"La Merveille de l'Age."

La Jolie Titcomb, Warren & Gardner, Joan Birch, Nichols Sisters, Lavender & Tomson, Cliff Dean & Co., "Louis XIV."

Tous les Soirs.....10c, 25c et 50c.

Matinées tous les jours (sauf dimanche), 10c, 25c.

11 avril—5f

TULANE Ce soir et toute la semaine.

Matinées Mercredi et Samedi à 2

CHARLES FROHMAN Présente

E. H. SOTHERN et JULIA MARLOWE

Dans les pièces suivantes de Shakespeare

Lundi Mar., Mercredi Matinée—Much Ado About Nothing

Mercredi Jeudi—Hamlet

Vendred, Samedi, Samedi Matinée—ROMEO AND JULIET

11 avril—5f

GREENWALL THEATRE CE SOIR.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi

Baldwin-Melville Stock Co.,

Présentant le Mélodrame sensationnel de Cora J. Lamb,

Queen of the White Slaves.

Prix, 10c, 20c, 30c et 50c

Dimanche Matinée, 16 Avril—"ROYAL SLAVE" 11 avril—5f

CRESCENT Toute la semaine.

Matinées Mar., Jeu. et Sam.

Geo. M. Cohan et Sam H. Harris Présentant la musique frivole

RUNNING FOR OFFICE

PAR GEO. M. COHAN.

UN RIRE TOUT LE TEMPS.

11 avril—5f

Lyric

Matinée Mercredi et Samedi.

The Great **LAFAYETTE**

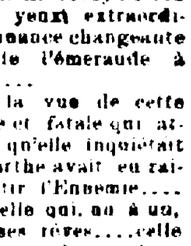
Et sa Propre Compagnie de 50 Personnes Présentant un Spectacle à Sensation,

"The PEARL of BHUTAN"

Une grande production asiatique

9 avril—6f

Faranta's Theatre



Matinée à 2 p. m.

Soir—8 p. m.

PRIX—10c et 20c.

NEW ORLEANS JOCKEY CLUB

Champ de Courses du City Park.

Six Courses ou plus par Jour.

COMMENÇANT A 2.15 P. M.

Prenez les Cars de la Ligne Canal-Clairon jusqu'à la Jonction avec la Ligne de Chemin de Fer Ferry, à l'angle de la rue St Louis et de l'avenue du Parc de Ville (Chemin de la Métairie), d'où des Trains Spéciaux feront porter directement les voyageurs au pied de la Grande Tribune toutes les cinq minutes.

Prix du voyage 5 cents seulement.

LES TRAINS DU FRISCO SONT GRATUITS.

Musique par l'Orchestre de Vasey

ENTREE $1.00

Entrée 50 cents pour les Dames.

LOGES POUR LA SAISON, $50.00

SIEGES D'UNE LOGE, 50 CENTS

15 fev—

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Succession vacante.

Nicholas et Agnes Jefferson, John Burger, Edw. C. Lundgard, Clara Kant.

Demandes d'émancipation:

Edw. J. Gusman, Joseph L. Abadie.

Seymour H. Smith vs. Wm H. Adams, réclamation de $[illegible] et [illegible].

A. M. Lockett et Cie vs. E. [illegible] en recouvrement de $[illegible] sur un compte courant.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auck.

Comparutions:

Louis Bailey, abandon de famille; Wm Brown, actes de violence; Hy Wolf, intimidation; L. Stack, vol; Wm Carpenter, arrêts; John H. Clark, détention; [illegible] de faux prétextes.

Interrogés devant la Cour Criminelle:

Anderson Rawings, attaque et blessure.

Affaire abandonnée.

Mme Anderson, attaque à main armée.

Acquitté.

Chas Lewis, objets volés en sa possession.

REMEDE GARANTI POUR LES HEMORROIDES

Démontré non seulement les Démangeaisons qui caractérisent ce terrible mal, mais enlève les tumeurs. Votre pharmacien vous le recommandera. Demandez-le. Prix, 50c. Si votre pharmacien ne l'a pas, envoyez 50c en timbres à Hemroid Remedy Co., Box 2, Station F, New York City.

FAITS DIVERS.

VOL.

Vers cinq heures hier matin un voleur a été introduit dans la demeure de Louis Daniels, rue Cypress 2020 et a emporté des vêtements d'une valeur de $25.

Les cinq heures hier matin un voleur a été introduit dans la demeure de Louis Daniels, rue Cypress 2020 et a emporté des vêtements d'une valeur de $25.

---

que de Sarlandes qui battait les alentours avait entendu conter l'étrange arrivée d'une inconnue chez les Gresion, s'était présenté et, convaincu que celle qu'il avait mission de retrouver était là, avait laissé le précieux sac à main.

Alors, la thèse avait changé.

Le terrible Auvergnat était devenu tout miel:

—Bougri de bougra! qu'on la cheugne, chette petite dame!... Et qu'on ne lui refuge rien..... Et toi, Jojephe, et toi, Athenaïche, noup! qu'on ne la quitte pas d'une chegonne!.... On mettra tout cha chur l'addichion!.....

Ah! cette "addichion," avec quel amour il en détaillait les articles!.....

Tous les soirs, en faisant le total de la journée, il se frottait les mains à s'en écorcher l'épiderme, pourtant pas tendre, et, gugnant le petit sac:

—Ch'est une vraie benédiction du chiel qu'elle choit tombée ici!.... La chanjon avait été ch'mauvaise!.....

Ah! le bandit!

Mais s'il n'avait vu, lui, dans cette aventure, que le profit pécuniaire à en tirer, sa femme et sa belle-sœur, tout en partageant ses idées de lucre, s'étaient de plus, passionnées pour le secret que Marthe avait livré brribe à bribe, lambeau à lambeau, au hasard de ses divagations.

Et, dorénavant, elles l'avaient pénétré en entier, elles savaient en entier le mystère de famille des Tournoël et des Sarlandes.

Mais.... quoqu'elles sèchassent sur pied d'aller clabauder ce scandale aux quatre coins du hameau.... il n'avait pas franchi et ne devait pas franchir le seuil de l'auberge, car, mis au courant, Gresion, brutalement, leur avait enjoint:

—Taijez vos langues, fumelles!.....

"Que chette petite choit d'le de chelui-chi ou de chelui-là, cha n'est pas notre affaire, attendu que cha ne peut pas nous rapporter un éca de pluche!.... Au contraire que cha pourrait nous caujer des pennis....

"Et puiche, c'est le checret profechionnel, chacré nom de l'on!....

Et Josephe comme Athénaïs se l'étaient tenu pour dit, car Gresion avait la main leste, le poing lourd, et ne se faisait pas faute de travailler, de temps à autres, les côtes de ses collaboratrices!....

Ceci le parachevait.

.....

Marthe retombée à ses oreillers, se laissait aller à une torpeur douloureuse.

Sa conversation avec la garde l'avait très fatiguée et elle eut voulu pouvoir s'annihiler dans le sommeil.

Puis rien ne sollicitait son esprit.

Ne venait en point de combler le trou noir, le trou insondable, l'abîme qu'elle avait découvert dans sa mémoire!.....

Derrière elle il n'y avait plus d'inconnu. Tout était net, et logique. C'était la réalité dans toute sa simplicité et dans toute son horreur.

Ah! Dieu!.....

..Dire qu'elle vivait!

Pourquoi la Mort n'avait-elle pas voulu d'elle!.... Vraiment le Destin était bien implacable!

.. Qu'avait-elle donc fait pour être si rudement frappée!.....

Elle eût été si heureuse de mourir, de ne pas survivre à l'écroulement de tous ses rêves et de tous ses espoirs!

A quoi bon vivre, désormais, puisque Olivier l'avait trahie, puisque sa mère n'était plus, puisque personne au monde ne se souciait plus d'elle!.....

Le regard perdu, Marthe songeait à ces tristes choses, et à bien d'autres, plus tristes encore.

Par un phénomène assez explicable, il semblait à la jeune fille que quelques heures la séparaient seulement de cette minute où, folle de peur, elle s'était précipitée hors du château de Sarlandes, poursuivie par les malédictions indistinctes mais farouches du meurtrier de son père et de sa mère.

Ses six semaines de fièvre, de délire et de divagations n'existaient virtuellement pas pour elle.

Elle s'éveillait de ce long cauchemar comme elle se fût éveillée du mauvais rêve d'une nuit.

Et deux ombres éplorées s'en venaient.... lui paraissaient-il.... et se penchaient doucement au-dessus de sa couche de souffrance.....

Et dans ces deux ombres, aux traits très vagues, elle reconnaissait son père et sa mère.....

Les pâles lèvres de la pauvre enfant s'entr'ouvrirent....

Et elle murmura:

—Monsieur Lecastellier.....

Ainsi, son père était ce monsieur Lecastellier de qui la vieille marquise de Margemont parlait naguère avec tant de tendresse amicale et que l'on avait dit être parti en Amérique....

Et Marthe, scrutant ses noirs souvenirs, essayait de retrouver la physionomie de cet homme qu'elle se rappelait avoir aperçu le jour de sa présentation à l'hôtel de la rue Barrot de Jouy.

Elle y arrivait à peu près....

Les traits de l'une des ombres qui se penchaient au-dessus d'elle se précisaient..... et un visage surgissait.... un visage vieilli aux yeux voilés d'une incurable mélancolie....

Et Marthe murmura:

—Mon pauvre père.....

Elle n'avait fait que l'entrevoir.... Rien ne l'avait avertie du lien puissant qui existait entre cet homme et elle.... La voix du sang n'avait pas parlé.....

Et Marthe murmura:

—Ma pauvre mère.....

Mais la seconde des ombres conservait ses traits imprécis.

Et quelque chose d'indicible mont atroce poignait Marthe à la pensée qu'elle n'avait jamais vu sa mère, et qu'elle ne la verrait jamais.

..Qu'elle ignorerait à jamais la douceur de son regard, la musique de sa voix, la consolation de ses caresses.....

Et elle murmurait:

—Maman.... maman.....

Alors, encore, Marthe se révoltait contre la cruauté de la vie.....

Elle en voulait à ces gens qui l'avaient remuée.... qui l'avaient fait souffrir.... qui l'avaient arrachée à la mort libératrice.....

..Et puis, d'autres pensées l'emportaient plus tôt dans le passé, parce que les ombres de ses deux chers morts s'étaient évanouies.....

Elle revivait, ramenée à journée, ce temps de bonheur sans mélange qu'elle avait connu alors qu'Olivier et elle n'en étaient qu'à l'idylle.....

Ah! le joli temps!.....

Comme l'existence lui avait paru belle alors et comme l'avenir se revêtait à ses yeux de teintes roses!.....

Hélas!.... Hélas!.....

Il en avait été de ceci comme de toutes les choses humaines...

Elle avait été faible ainsi qu'en l'est quand on aime et elle avait cédé à Olivier, qu'elle croyait si loyal, si incapable d'une félonie.....

Pauvre fille sans fortune et de nom obscur elle avait oublié la distance qui la séparait du gentilhomme au grand nom.....

Et Olivier s'était joué d'elle..

Et elle pensait:

—J'aurais dû le prévoir.... N'est-ce pas notre sort commun, à nous autres?.... Ah! tout de même.... d'Olivier.... de lui!....

Et la plaie saignante de son cœur s'élargissait!.....

Puis, voici qu'une délicate et triste figure s'imposait à l'esprit de Marthe.... la figure d'un être souffrant comme elle.... la figure de François de Margemont.....

De François qu'Olivier avait également trahi.... de François qui l'avait aimée sans qu'elle s'en doutât.... de François qui se mourait peu à peu de désespoir.....

Et, enfin, c'était la silhouette de madame de Maillepré qui revivait obséder la pauvre torturée.....

Oh! comme Marthe la revoyait distinctement, et selon que cette femme lui était apparue au lendemain de son installation chez la vieille marquise en qualité de demoiselle de compagnie.....

..Elle la revoyait, souple, svelte, grande et élancée, suprêmement élégante dans une robe de dentelle noire sur transparent de moire bleu-pâle, avec un corsage étoilé qui laissait voir la naissance d'une gorge divine....

..Et parmi ses cheveux d'un blond paille, luisaient doucement des perles, et ses doigts étaient chargés de bagues.....

Surtout, Marthe revoyait ses yeux.... ses yeux extraordinaires.... de nuance changeante.... allant de l'émeraude à l'améthyste.....

Oh!.... à la vue de cette beauté étrange et fatale qui attirait autant qu'elle inquiétait....comme Marthe avait eu raison de pressentir l'Ennemie.... la Rivale....celle qui, un à un, briserait tous ses rêves....celle qui serait la cause de son long calvaire!.....

Car enfin, sans cette femme, Olivier ne l'eût peut-être pas abandonnée, croyait-elle....

Mais Sonia et elle s'étaient trouvées en lutte et c'était Sonia qui avait vaincu, grâce à son rang aristocratique, grâce à son argent.....

Etendue sur sa couche de souffrance, Marthe ressassait ces pensées, indéfiniment, avec cette obstination que nous mettons à retourner nous-mêmes le fer dans nos plaies, quand un bruit de pas et de voix la tira de la somnolence à laquelle elle se laissait aller.....

Là-bas, Athénaïs Vareuillat s'était soudainement redressée et tapotait ses joues.

A continuer